

FORCES SPIRITUELLES

Organe de la Renaissance Spirituelle Française

Bureau : 36, Rue Guesdon — ROCHEFORT-SUR-MER (Charente-Maritime)

Direction : V. SIMON

C.C.P. : « La Renaissance Spirituelle Française » 1539.92 LILLE

Rédaction et Secrétariat :
J. LAMBERT.

Le numéro 25 fr.

Abonnements. ... 200 fr.

par an, maintenus à 140 fr. pour
nos amis de situation modeste.

Pense, cherche, travaille.

Rien ne se donne, tout s'acquiert. Quels que soient les lieux, quels que soient les temps, c'est du fond de toi-même, ce temple de l'éternel, qui doit jaillir, radieuse, la divine étincelle.

Du mystérieux passé, il faut te souvenir, car tout se continue, s'affirme et s'accomplit.

FORCES SPIRITUELLES

Médiumnisme et loi d'affinité

SI l'on devait donner un jugement sur le médiumnisme en prenant comme point de départ le contenu de la plupart des communications médiumniques, nous, spiritualistes, n'aurions certainement pas de motifs de joie. Nous sommes nous-mêmes les premiers à reconnaître que les banalités et les lieux communs y abondent, tandis que les enseignements de caractère moralement élevé qui, seuls, peuvent ouvrir les voies à l'enrichissement spirituel des êtres, sont donnés bien rarement par les entités se présentant aux séances médiumniques. C'est justement pour cette raison que bien des personnes, quoique ayant de bonnes dispositions envers la recherche métapsychique, continuent de manifester leur répugnance à tenir pour valide la thèse spirite et préfèrent attribuer les faits, sur l'authenticité desquels nul doute n'est permis (en tenant naturellement compte des fréquentes tricheries), à l'épanouissement d'énergies électro-magnétiques de la part des vivants, à l'intervention du subconscient et à d'autres causes.

Point n'est question, ici, de faire une ana-

par Remo FEDI

lyse des raisons militent en faveur de l'acceptation de l'hypothèse spirite par respect à d'autres hypothèses et vice-versa; un tel examen demanderait ici trop de place. Nous voulons seulement faire remarquer que si la répugnance de ces personnes à entrer dans les vues des spirites est compréhensible et même moralement appréciable (puisque de penser à l'au-delà comme une copie mal réussie de l'en-deçà, avec toutes ses petites-esses et vulgarités, c'est naturellement une chose qui répugne au sincère spiritualiste), le château médiumnique reste néanmoins toujours debout. En effet, si ce que nous avons abordé ci-dessus a servi à alimenter la campagne contre le médiumnisme, il est toutefois à déplorer que la somme des manifestations peu édifiantes ait fait oublier l'importance et la beauté de certaines communications et de certains enseignements reçus à travers l'exercice de la médiumnité.

Il est véritablement difficile pour le philosophe qui entend regarder ces faits à la lumière de la raison et de la critique, d'analyser les états d'âme des hommes d'aujourd'hui, eut égard aux manifestations métapsychiques ou, quoi qu'il en soit, supranormales. Toutefois, il nous semble que l'examen, même superficiel de la question, met en lumière un défaut de raisonnement et de sereine évaluation des faits, soit de la part de ceux qui acceptent sans critique et comme or coulé le contenu des communications spirites, soit de la part de bien des personnes qui condamnent la doctrine spirite, et sous l'aspect théorique et sous l'aspect pratique, en alléguant, comme seul mo-

(Lire la suite en 5^e page.)



Nos Vœux

Avec le début de l'an nouveau, ceux que nous formons de toute notre âme, vont vers notre grande famille spirituelle, la seule, la vraie; celle qui unit tous les êtres épousant un même idéal, avec une même foi, un même désir.

La nier, cette famille, serait nier l'évidence; il suffit d'avoir vécu les trois jours d'exposition d'Arras, pour comprendre avec quelle intensité vibrent les cœurs lorsqu'il s'agit de diffuser les productions du monde invisible.

Douai nous donna également l'occasion de revoir de nombreux amis, venus parfois de cités éloignées et dont la présence nous fut un précieux réconfort.

Mais ceci est déjà tombé dans le domaine du passé; début janvier, du 3 au 6 inclus, nous serons au Mans où une équipe pleine d'ardeur et de dévouement s'emploie à bien faire les choses.

Fin janvier nous verrons à Nice, au siège de la société théosophique, salle Wydia, mise gracieusement à notre disposition par un Comité qui, en l'occurrence, fait preuve d'une largesse d'esprit qu'il est bon de signaler.

Puis nous passerons par Oran, où notre grand frère Viala, « Grand-Père » comme disent respectueusement tous ses concitoyens, nous attend pour continuer notre tâche.

En mars, du 9 au 12, nous reverrons Limoges où notre très dynamique amie Mme Jouanine se dépense sans compter pour la réussite de l'exposition.

Certes, nous ne pouvons tout citer; irons-nous à Angoulême, Marseille, Casablanca, Orléans, Angers, Paris, etc...? C'est le secret de demain. Aujourd'hui, il suffit de nous tourner vers tous nos fidèles abonnés des régions désignées en premier lieu pour leur demander de nous aider dans toute la mesure de leurs moyens, afin de faciliter la propagande.

Des prospectus leur seront envoyés avant notre passage; qu'ils veuillent bien les distribuer à bon escient, nous amener de nouveaux adeptes curieux ou sympathisants, le ciel fera le reste.

Et c'est ainsi que 1956 sera une année d'action. Nous l'avons déjà dit: La dernière toile de quinze mètres carrés a suscité de sublimes élans sur qui reposent tous nos espoirs. Elle appartient au monde invisible et à tous ceux qui ont participé à sa réalisation; au fait, les plus curieux de ses symboles nous conduisent de la puissance des mondes et des âmes, à l'évolution collective. Quand nous la plaçons sous le signe de la solidarité, nous étions donc dans la voie.

Ce qui est fait doit être diffusé; et comme le « splendide isolement » ne peut nous conduire qu'à l'inertie, nous formons les vœux les plus ardents pour que les liens qui nous unissent se resserrent dans une étroite collaboration destinée à secouer le sombre désespoir des âmes qui ne croient pas, pour distribuer, partout où cela nous sera possible, la Lumière et la Paix.

V. SIMON.

Naître, mourir,
renaître et progresser
sans cesse; telle est
la loi.

Allan Kardec.

VÊTIR CEUX qui sont nus !

SUBLIMES paroles prononcées par un sage ! Par un philosophe qui avait compris que la fraternité universelle ne pourrait jamais s'établir dans un monde où continueraient à subsister, pour certains, la misère et la faim.

Laissant aux sociologues la solution de ce problème ardu dans le plan matériel, je vais m'efforcer, aujourd'hui, de le transposer dans le plan spirituel.

S'il est toujours possible, en effet, à chacun de pallier dans la mesure de ses moyens, les détresses dont il est témoin, il est souvent beaucoup plus difficile de faire passer dans l'âme des individus une détermination de leur niveau de vie.

Or, quel est le but de cette vie ? S'il ne consistait qu'à augmenter pour chacun et pour tous le bien-être matériel, ce but serait sans effets durables puisqu'il aurait pour terme définitif la mort de chaque individu et, dans un avenir plus ou moins lointain, la désagrégation de la planète.

Il n'en heureusement pas ainsi ! Nous, spirites, savons que la vie ne s'arrête pas

par L. PÉJOINE

au tombeau; qu'elle n'est au contraire, qu'une étape dans la longue chaîne des existences successives qui doit conduire l'âme humaine vers la perfection spirituelle, seule capable de lui assurer un bonheur total et éternel.

Il nous appartient donc, et c'est là le devoir de tous les propagandistes de la doctrine spirite, de guider vers la spiritualité les âmes à peine sorties de l'animalité et encore sous l'emprise de leurs instincts primitifs et grossiers.

Certes, la tâche est ardue, car il nous est facile de constater que beaucoup d'esprits inférieurs, encore dans les premiers stades de leurs incarnations humaines, sont peu aptes à s'assimiler la sublimité des enseignements spirituels. Le plus grand nombre, et c'est là, je crois, la cause primordiale du chaos actuel, n'ayant pour but que la satisfaction immédiate et à tout prix de ses besoins et aussi, hélas, de ses vices, ne peut être touché que par des formules et des faits concrets, c'est-à-dire tombant sous leurs sens et capables de les amener à réflexion.

Comment donc atteindre ces frères qui viennent seulement de s'engager sur la longue route dont nous avons, nous, parcouru une grande distance ? Comment vêtir ces âmes qui sont nues et dont la plupart se complaisent en leur nudité ?... Comment les faire bénéficier de notre expérience, durement acquise au cours de nos nombreuses vies antérieures, souvent cruelles et pénibles ?

Rien ne servirait de leur promettre un

(Lire la suite en 5^e page.)

Fédération Spiritualiste de la Région du Nord

Durant trois jours — les 10, 11 et 12 décembre — des milliers d'Arrageois sont venus admirer la dernière œuvre de notre directeur, V. Simon : la splendide toile de 15 mètres carrés sur laquelle, pendant six mois, aux ordres de ses amis invisibles, le peintre-médium a travaillé de toute son âme. Semblable réalisation défie toute description et l'on ne peut l'évoquer sommairement qu'en parlant de l'équilibre de ses motifs, de l'harmonie parfaite de ses tons, qui empruntent à toute la gamme des couleurs et de son symbolisme.

V. Simon évoqua celui-ci au cours de la réunion du Cercle d'Etudes Psychiques d'Arras qui se déroula le dimanche soir, après avoir, avec son brio et sa foi habituels, improvisé une conférence sur des questions posées par des auditeurs.

« Le symbolisme de la dernière toile, dit V. Simon, nous conduit à des conceptions qui, pour le moins risquent de bouleverser tout ce qui a été dit jusqu'à ce jour sur la création des mondes pour nous faire aborder un sujet bien délicat : Celui des principes fondamentaux sur lesquels repose la naissance de l'élément spirituel qui anime chaque être, (nous devrions dire chaque chose), et que nous appelons « L'esprit », car, au fait, une force intelligence préside aux destinées de tout ce qui existe, se meut, se transforme et marche vers un devenir qu' depuis des millénaires, les hommes cherchent à percer.

« Nous avons le curieux privilège de vivre dans le siècle de la mécanique, de la vitesse, de la désintégration de l'atome, pour aborder bientôt les relations interplanétaires.

« Est-il normal que tout cela nous fut révélé ou donné en moins de cinquante ans, alors que, de tous temps, il y eut des chercheurs, des savants qui ne purent arracher que de bien piètres secrets à la matière et aux éléments qui nous enveloppent ?

Nous nous refusons à le croire. Il paraît donc plus logique de penser que l'homme n'invente rien ; il apprend simplement et, aux moments propices, que la révolution des astres à travers l'infini favorise, une pluie de connaissances de découvertes, vient donner de prodigieux élan aux réalisations humaines.

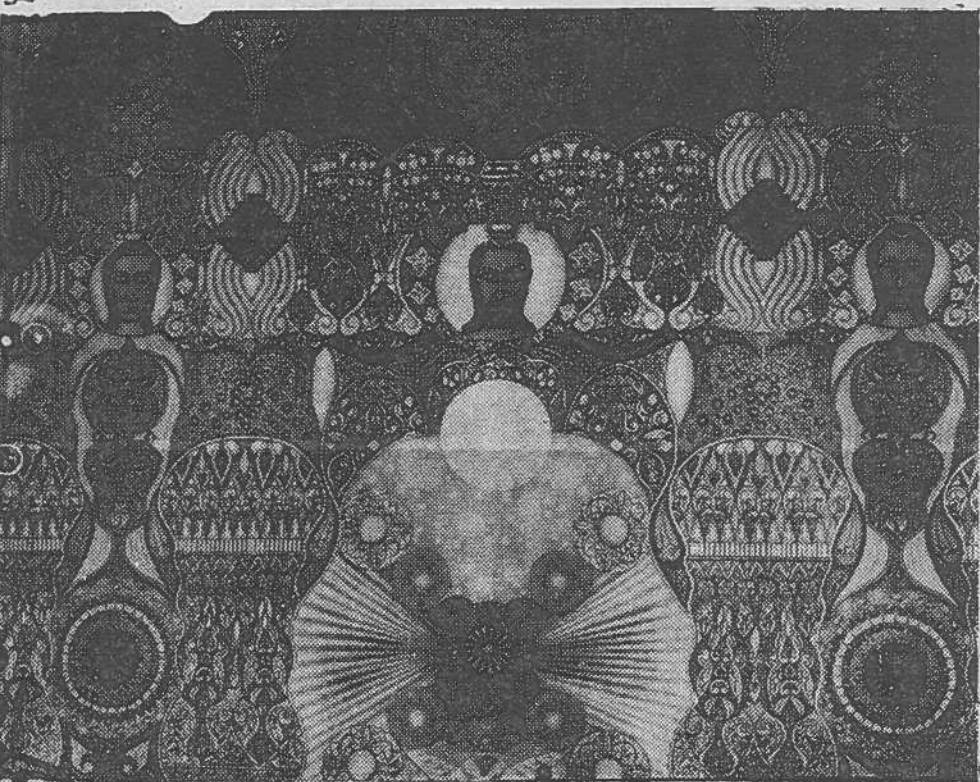
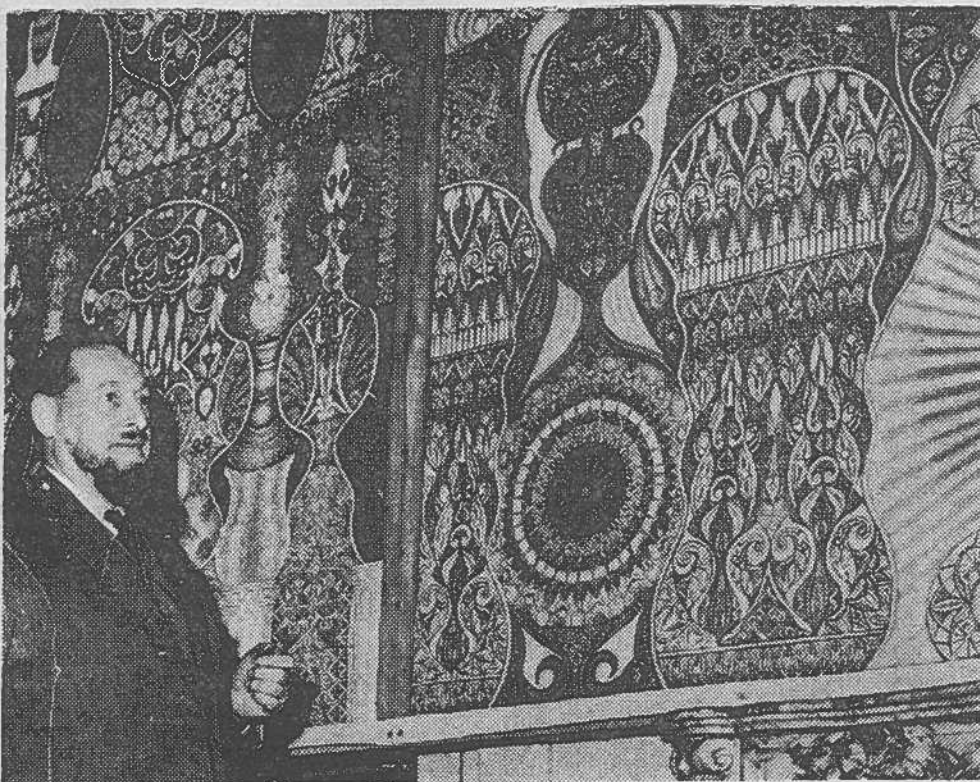
« Ce qui est vrai pour les éléments apparents à nos sens physiques, tend à le devenir pour tout ce qui est du domaine psychique. Certes, c'est avec une légitime curiosité que nous attendons de la science officielle un avis sincère sur les relations possibles avec les habitants de Mars ou Vénus, sur les soucoupes volantes, etc... Et il est même possible d'émettre l'idée que les relations sont destinées à tomber dans le domaine du naturel dans un proche avenir.

« Alors, pourquoi ne pas accorder la même attention, le même désir, aux relations et aux productions d'un monde bien plus près de nous, bien plus réel, que nous appelons « l'invisible » ?

« Il semble que certaines facultés, dont nous n'avons guère à faire état, puisqu'elles nous vinrent spontanément, nous ont prédisposé à sonder ce problème. Nous l'avons fait par devoir, puisque rien ne doit être négligé quand il s'agit de notre propre devenir et de celui de nos semblables. C'est pourquoi, depuis plus de 20 ans, nous nous penchons vers cet autre monde, laissant tantôt guider notre main, d'autres fois prêtant l'oreille aux conseils ou instructions qui nous sont donnés pour négliger ensuite le vêtement de chair désigné sous le nom de « Corps physique », afin de plonger de toutes les forces de notre âme vers la vie active et féconde qui nous attend après la séparation que nous appelons improprement « la mort ».

Mme Mauranges, de Paris, dont les expériences de voyance sont toujours si appréciées, fut ce soir-là plus étonnante encore que de coutume par la précision des détails qu'elle donna et nous nous faisons avec joie l'interprète de tous ceux qui assistaient à la réunion pour lui exprimer notre gratitude pour le réconfort qu'elle dispense toujours avec tant de gentillesse.

Victor Simon à Arras



De haut en bas : Victor Simon, devant sa dernière toile (peut-être rêve-t-il déjà à la prochaine ?) — Le bas de la partie centrale de la toile de 15 m2. — Deux vues de l'assistance lors de la réunion.

DOUAI

Dimanche 6 novembre, au siège social du Foyer du Spiritualisme, 53, rue du Canteleu, a eu lieu une conférence publique qui groupa de nombreux auditeurs. Elle fut faite par le président du Cercle d'Etudes Psychiques de Roubaix, M. Foléna, qui traita comme sujet : « L'homme et ses doubles ».

Avant de donner la parole à l'orateur, et comme préambule, le président de la réunion, M. Richard, rappela que, d'après les Spiritualistes Modernes, l'être humain était composé de trois éléments : le corps matériel, le principe spirituel et le fluide vital, facteur intermédiaire entre la matière et l'esprit.

M. Foléna, parlant à son tour du « fluide vital », fit d'abord ressortir que cette force fluidique était l'agent permettant les phénomènes d'extériorisation de la sensibilité étudiés par le Colonel de Rochas, ancien administrateur de l'Ecole Polytechnique, et divers autres savants. De plus, par des procédés appropriés, il était possible de donner plus d'ampleur à ces phénomènes et de produire les faits de « dédoublement » de l'être. Diverses expériences ont même montré que l'individu possédait plusieurs « corps éthériques » qui étaient les sièges de la vitalité, de la sensibilité, de l'intelligence, de l'intuition et des facultés « supérieures » permettant le contact avec les plans spirituel et divin.

Par de nombreux croquis très simples et des comparaisons judicieuses, le conférencier sut faire comprendre d'une façon très précise la thèse toute nouvelle qu'il présentait à son auditoire. Cette thèse explique le mécanisme d'une multitude de phénomènes psychiques restés longtemps inconcevables.

De nombreuses expériences de psychométrie et de voyance furent faites ensuite avec succès à quelques personnes qui reconnurent l'exactitude des indications données par le médium. Ces expériences furent suivies par les assistants avec la plus grande attention.

Pour terminer la réunion, le président annonça que des cours de développement des facultés psychiques et d'initiation commenceraient dans quelques semaines et auraient lieu chaque samedi à 18 h. 30. Des convocations indiquant la date de début des cours seront envoyées aux personnes en faisant la demande au siège, 53, rue du Canteleu (secrétariat et bibliothèque ouverts le jeudi de 16 h. à 18 h.).

LILLE

Les Cercles d'Etudes parapsychologiques de Lille avaient organisé, le dimanche 27 novembre, dans la Salle du Commerce, 77, rue Nationale à Lille, une réunion publique dans laquelle M. le Docteur L. Ossedat, membre du Cercle spiritualiste de Douai, devait donner une conférence sur « Le Crêdo de Léonard de Vinci ».

L'orateur, qui possède une excellente diction, fut intéressant pendant toute sa causerie. Il nous apprit que Léonard de Vinci était un artiste en beaucoup de choses : peinture, musique et d'autres encore. Il nous révéla beaucoup de détails de sa vie, détails ignorés de la grande majorité du public.

Le groupe de Lille serait heureux d'entendre de nouveau M. le Docteur Ossedat dès que cela lui serait possible.

Après cette belle conférence, les Lillois eurent la bonne fortune d'avoir Mme Lucile Richard dans ses expériences médiumniques.

Le lendemain 28 novembre, également à la Salle du Commerce, Mme Richard, dans une causerie, a bien voulu faire un exposé sur les diverses médiumnités, ce qui a fort intéressé le public.

Elle a parlé des tables tournantes, du ouija, des médiums écrivains, dessinateurs, peintres, de ceux qui captent les messages par audition, des voyants, etc...

En seconde partie, Mme Richard a refait des expériences de voyance.

Mme Richard est un médium extraordinaire, qu'on peut appeler un « super-médium ». Elle a fait à Lille des voyances agrémentées d'une foule de détails rigoureusement reconnus exacts par les personnes à qui ils s'adressaient. Le Cercle Spiritualiste de Douai est vraiment privilégié de posséder une telle personnalité. A Lille, elle a captivé et suffoqué son auditoire par la précision de ses voyances. Aussi, les Lillois souhaitent de la posséder le plus souvent possible.

L. V.

SOINS AUX MALADES
Roumazières (Charente)

Madame RAYNAUD

(près de la passerelle), tél. 19
Reçoit tous les jours,
sauf dimanches et fêtes